

Nos banques de sperme presque à sec

MÉDECINE Le profil le plus recherché ? Les donneurs bruns aux yeux bruns

► Les banques belges de sperme subissent une pénurie.
► La demande explose, notamment pour combler le désir d'enfants des lesbiennes et femmes seules françaises.

La pénurie de sperme fait rage. Certains centres de procréation médicalement assistée (PMA), dont celui de la Citadelle de Liège, lancent un appel aux dons. Particulièrement auprès des hommes bruns aux yeux bruns. Et ceux d'origine ethnique autre que caucasienne. En effet, les donneurs ne sont pas assez nombreux pour combler la demande qui, elle, explose.

Grâce à sa législation progressive, la Belgique s'est muée en un eldorado de la maternité auprès de nos voisines françaises. Des milliers de couples lesbiens et de femmes célibataires passent ainsi désormais la frontière pour avoir recours à une procréation médicalement assistée qui leur est interdite en France.

A l'hôpital de la Citadelle de Liège, « 80 % des 1.000 traitements de PMA que nous réalisons par an concernent des femmes françaises. Les Belges représentent donc à peine 20 %, explique Olivier Gaspard, responsable du service de spermologie (CHU Liège). Aussi, alors qu'il y a 10 ans, les couples lesbiens étaient très rares, ils comptent désormais pour 70 % des PMA. Les femmes seules représentent 20 % et les couples hétéros, 10 % ». Parmi ces derniers, on compte un quart de Français. En effet, si l'accès à la PMA leur est permis en France, les listes d'attente à rallonge en découragent



La qualité du sperme est en baisse. Quand les têtards humains n'ont pas une morphologie bizarre, ils sont souvent trop peu mobiles ou pas assez nombreux. Rares sont, en effet, les éjaculats suffisamment concentrés, populeux. © DR

tente à rallonge en découragent peu d'un.

Mais, pour combler cette explosion de la demande de sperme, l'offre du terroir est insuffisante.

Si les Belges blonds et les châtains aux yeux bleus sont davantage prompts à donner leur sperme, les bruns aux yeux bruns se font désirer. Ils sont peu nombreux parmi les donneurs et leur semence est prisée. Il en est de même avec d'autres perles rares : les donneurs africains, maghrébins et asiatiques... et les hommes au rhésus négatif.

Comment expliquer cette pénurie ? Tout d'abord, « on est un peu plus sélectif que par le passé. La législation s'est en effet alourdie en termes de sécurité des dons, on doit vérifier bien plus de paramètres (dont, entre autres, l'exclusion d'une infection récente par les hépatites B et C, le HIV et par les chlamydia, NDLR) », poursuit Olivier Gaspard.

Et d'ajouter, « seuls 10 à 15 % des hommes qui posent leur candidature pour être donneurs de sperme vont pouvoir l'être effectivement. »

Autre facteur sélectif, et peut-être le plus important pour expliquer le peu de donneurs admis : le déclin dramatique de la qualité du sperme.

Pas moins de 50 % des spermatozoïdes ne survivent pas à la congélation du sperme

Quand les têtards humains n'ont pas une morphologie bizarre, ils sont trop peu mobiles ou pas assez nombreux. Rares sont, en effet, les éjaculats suffisamment concentrés. Il faut sa-

voir que pas moins de 50 % des spermatozoïdes ne survivent pas à la congélation du sperme et à sa décongélation subséquente. Dès lors, pour que la tentative de fécondation soit couronnée de succès avec une armée amputée de la moitié de son effectif de départ, il est nécessaire que ce dernier soit très populeux.

Peu d'offre, beaucoup de demande. L'équation est vite faite : il faut s'approvisionner ailleurs. « 90 % de notre consommation vient du Danemark », continue-t-il. Plus précisément de deux banques mastodontes de sperme

en paillettes : la European Sperm Bank et Cryos, qui livre 80 pays et compte 647 donneurs aux profils phénotypiques hétérogènes. Point donc a priori de déferlante viking, blonde aux yeux bleus, sur le plat pays.

Et ce d'autant plus que « nous sélectionnons nous-mêmes les donneurs, en fonction du groupe sanguin et des caractéristiques du couple afin d'éviter les différences marquées de phénotype », poursuit Olivier Gaspard. Quid du bébé à la carte ? « On évite toute pratique d'eugénisme. » ■

LAETITIA THEUNIS

LA LOI BELGE

Pas plus de 6 fratries par donneur

Si au Danemark, le don se « professionnalise » - certains donneurs offrent leur semence deux fois par semaine pendant plus d'un an -, il demeure en Belgique une activité bénévole et passagère. Certes, le donneur reçoit environ 50 euros de défraiement pour chaque don, mais la loi lui interdit d'engendrer plus de 6 fratries. Autrement dit, les dons d'un même donneur ne peuvent conduire à la naissance d'enfants chez plus de six femmes différentes. Finalement, le nombre de dons par donneur peut aller de 5 à 15, en fonction de la qualité de l'éjaculat. Pas de quoi voir là une activité complémentaire plaisante. Pour être donneur, il faut être âgé de 18 à 45 ans, être en bonne santé et ne pas présenter d'antécédents médicaux familiaux.

Une nouvelle expertise automobile fait plonger Troiano

ASSISES DE LIÈGE Accusé d'avoir tué un couple de banquiers et un garçonnet après un prêt refusé

Depuis mardi, enquêteurs et experts se succèdent à l'occasion du procès d'Amédéo Troiano (34 ans) qui doit répondre, aux assises de Liège, de l'assassinat d'un couple de banquiers, Benoit Philippens et Carol Haïd, ainsi que d'Esteban, 9 ans, filleul de cette dernière. Ils avaient été exécutés devant la maison des Philippens, à Visé, le 18 avril 2014.

Les soupçons s'étaient portés

sur Amédéo Troiano, qui avait sollicité un prêt auprès du couple et qui se l'était vu refuser, fin 2011, alors qu'il avait déjà engagé de nombreuses dépenses. Malgré le temps écoulé, le trentenaire faisait toujours, ainsi que l'a révélé l'analyse de son ordinateur, une obsession sur ce refus qui avait plongé sa famille dans une situation financière difficile. L'analyse des images de son GSM indiquait également que

l'accusé possédait exactement la même arme, Smith & Wesson, que celle utilisée pour tuer les Visétois... Mais si M^e Wilmette et M^e Zevenne concluaient qu'« il n'y a pas de certitudes » à la fin de chaque exposé des enquêteurs, les conclusions amenées par l'experte automobile Luce Molitor ce vendredi après-midi semblent bien plus ardues, pour la défense, à contrer.

Une voiture BMW série 5 type

E60 est vue sur les images de vidéosurveillance d'une caméra placée à cinq maisons du lieu du crime (« Le Soir » d'hier). Cette voiture passe le 18 avril 2014 à 21h48 et s'arrête face à la maison des Philippens. Une demi-heure après, à 22h18 et 11 secondes, arrive la Skoda dans laquelle se trouvent les 3 victimes, qui reviennent d'un restaurant familial situé non loin. Les coups de feu se succèdent, la scène d'exé-

cutio est très rapide. À 22h19 et 24 secondes, la BMW démarre.

Les experts ont procédé à une reconstitution vidéo filmée du passage du véhicule d'Amédéo Troiano, qui conduisait ce soir-là une BMW série 5 type E60. Ils ont comparé, par la technique du morphing, les images de cette reconstitution et les images de vidéosurveillance. La voiture de l'assassin et celle de l'accusé, ont affirmé les experts judiciaires jeudi, sont en tous points identiques. Le conseiller technique de la défense avait cependant émis un doute : la BMW série 5 d'Amédéo Troiano était dotée d'une vitre arrière teintée, il avait d'ailleurs installé le film teinté lui-même. L'experte Molitor a donc été invitée à retravailler sur

les ombres et les transparences, et elle est revenue ce vendredi.

Ainsi, elle a repéré un point blanc, sur la route du crime, et a repris la vidéosurveillance du soir des faits. Quand une voiture à la vitre arrière non teintée passe, on voit le repère blanc dans sa vitre arrière. Quand la voiture de l'assassin passe... on ne voit pas le point blanc. La vitre arrière de l'assassin était donc teintée. Le travail sur les images a en outre permis de confirmer que les jantes et les répétiteurs d'aile de la voiture de l'assassin et de celle de l'accusé sont rigoureusement identiques. A l'issue de cette 5^e journée de procès, l'accusé a signalé qu'il ne parlerait plus. ■

LAURENCE WAITERS

LA BOVERIE
BEAUX-ARTS • EXPO • LIÈGE

EXPO
PICASSO, MATISSE,
BRAQUE, LÉGER ...

www.21ruelaboetie.com

21

RUE LA BOËTIE
d'après le livre d'Anne Sinclair
© Editions Grasset & Fasquelle, 2012

22.09.2016 > 29.01.2017
LA BOVERIE LIÈGE

DERNIERS JOURS
> 19.02.2017



A l'issue de cette 5^e journée de procès, l'accusé a signalé qu'il ne (re)parlerait plus. © PHOTONEWS